

EDITORIAL JANVIER 2007

ELOGE DU TRANSPORT

Ce que l'on doit aimer dans le transport, c'est **le changement d'état**, l'idée de traverser une limite, de surmonter un obstacle, d'emprunter des sens multiples. Dans ce mouvement incessant, on associe l'action elle-même, de se mouvoir, et le moyen d'y parvenir.

Ce dernier, d'ailleurs, peut être multiple. Il y a **le transport à pied, routier, ferroviaire, aérien**, qui mène dans la quartier voisin, la ville d'à côté, le pays frontalier, la contrée lointaine. Il y a encore **le transport amoureux**, qui envoie dans l'arc en ciel des sentiments: passion, désir, haine, peur, bonheur... Il y a aussi **le transport dans le temps**, vers le passé et ses enseignements ou vers le futur et ses utopies. Il y a même **le transport de la réflexion**, le mouvement d'une idée à l'autre, l'énergie de la pensée humaine qui franchit les frontières de l'esprit. Aujourd'hui, je pense blanc. Demain, gris ou noir. Je réfléchis. Je progresse, j'évolue. J'avance ou je recule.

Car, on comprend, en observant, en ressentant, en analysant. Le voyage et l'échange valent découvertes:

Découverte des différences de culture, de vision du monde, qui permet leurs reconnaissances. On chasse la peur de l'inconnu, de celui qui est inconnu, de ce qui est inconnu. On évite la paranoïa de l'ignorance, de l'isolement, de l'immobilisme qui peut transformer la peur d'être attaqué en offensive préventive.

Découverte du quotidien des gens non médiatisés, où l'on réalise que chacun désire aimer et être aimé, aspire à la paix intérieure et entre les peuples. On comprend l'absurdité des intolérances, des tenants de soi-disantes supériorités. On démonte la généralisation perverse de phénomènes ponctuels, d'événements isolés, de pensées minoritaires, de croyances aveugles. On transcende des éducations bornées, des contingences socio-économiques. On devient simplement raisonnable, raisonné.

Découverte de la géographie et de l'histoire, jamais innocentes. On se souvient pour ne pas reproduire des erreurs. On analyse des cartes pour se situer, pour comprendre, pour envisager des perspectives et ainsi agir sur notre avenir.

Aux transporteurs, professionnels trop concentrés sur leur objet, et aux transportés, touristes ou religieux, préférons donc **les sportifs**. Vantons les mérites de celui qui se transporte, au verbe réfléchi. Le sportif vit, va vers, regarde, observe, ressent, s'émeut. Ecoute sans juger mais peut s'indigner. Partage et raconte. **N'a pas de foi mais croit modestement en l'être humain.**